

Le profil Maître-TIC à la formation initiale des maîtres

Richard Angeloro

Number 159, Fall 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61595ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Angeloro, R. (2010). Le profil Maître-TIC à la formation initiale des maîtres. *Québec français*, (159), 67–69.



Le profil Maître-TIC à la formation initiale des maîtres

PAR RICHARD ANGELORO*

Depuis septembre 2004, l'Université de Montréal offre le profil *Maître-TIC* à ses étudiants inscrits au Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire. C'est une formation novatrice et unique en son genre au Québec. Les étudiants bénéficient d'un encadrement de quatre ans vers le développement d'une expertise pédagogique liée à l'intégration au quotidien des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans leur enseignement. Les vingt rencontres de trois heures chacune sont échelonnées sur huit trimestres. Chacun y prend le temps de s'approprier les TIC et leur reconnaît une valeur pédagogique. À cela viennent s'ajouter un soutien et un enseignement virtuel personnalisé composés de rétroactions, de tutoriels, de pistes de réflexion, de propositions de lecture et d'un partage de matériel. L'arrimage avec les quatre stages assure la mise en place d'une passerelle entre la théorie et la pratique. Doucement mais sûrement, les étudiants réservent une place de choix aux TIC dans leur pratique enseignante, avec l'unique intention de favoriser l'apprentissage de leurs élèves. La participation au profil *Maître-TIC* aligne, outille et ancre solidement l'intégration au quotidien des TIC dans la classe au primaire.

L'approche *Maître-TIC* est relativement simple. La mobilisation de ressources technologiques variées, qu'elles soient de l'ordre d'outil d'enseignement ou d'apprentissage, est perçue comme un soutien à la réalisation d'une intention pédagogique réfléchie et non comme un agent motivateur (*gadget techno*). La réflexion sur l'intégration des TIC mise foncièrement sur un outil au service de l'apprentissage et des élèves. Quant à l'évènement pédagogique de type « gros projets », il est souligné comme un bonus, mais n'est pas privilégié.

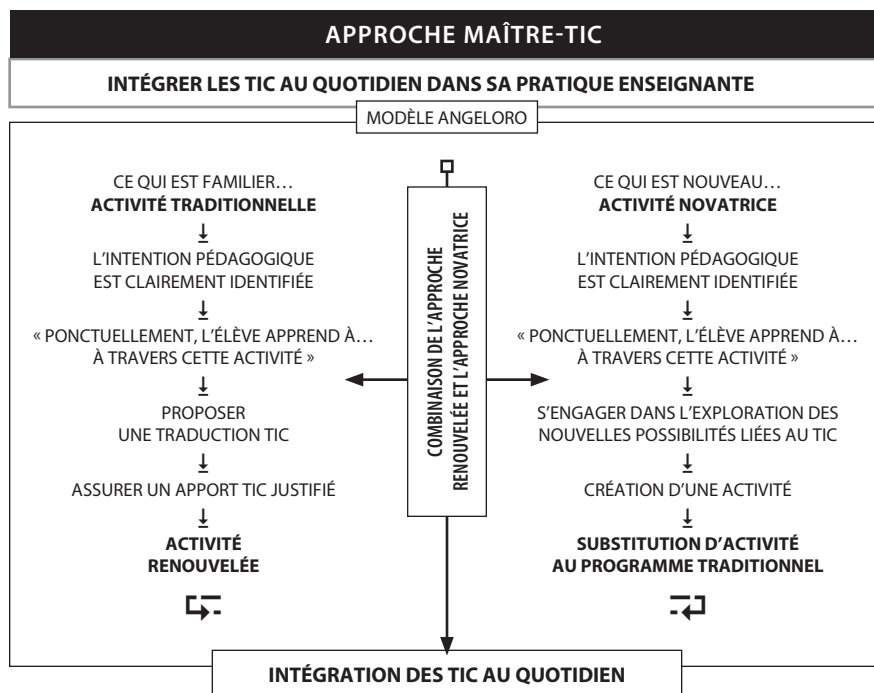
LA FORMATION

- L'an 1 initie à la technopédagogie. Le contenu des cours est complémentaire au premier stage.
- L'an 2 permet l'appropriation d'une technopédagogie axée sur le préscolaire. Le contenu des cours est complémentaire au stage à la maternelle.

- L'an 3 permet l'appropriation d'une technopédagogie axée sur le primaire. Le contenu des cours est complémentaire au troisième stage.
- L'an 4 assure l'intégration d'une technopédagogie à l'intérieur de la pratique enseignante. Le contenu des cours est directement relié au stage de pré-insertion professionnelle.

Les étudiants réinvestissent leurs connaissances et développent leur compétence d'intégration des TIC en planifiant et pilotant des activités traditionnelles renouvelées et des activités novatrices. En premier lieu, ils revoient d'un œil critique ce qui est proposé dans les divers guides et y considèrent un apport TIC susceptible de contribuer à la mise en place d'une pédagogie efficace. Ils composent aussi bien avec les contraintes d'accès à la technologie des milieux scolaires qu'avec la fine pointe de cette technologie. De plus,

ils sont encouragés à créer progressivement des séquences d'enseignement-apprentissage novatrices, dites *TIC*, qui en remplaceront d'autres, dépassées (tableau). À la quatrième année d'études, tous les étudiants du profil *Maître-TIC* prennent part à une série de six séminaires permettant la mise en commun de leur expertise émergente et des expériences de stage. Leurs enseignants associés s'engagent dans une concertation virtuelle régulière avec le superviseur de stage et profitent d'une formation d'initiation *Maître-TIC*.



© Richard Angeloro, 2009

En fin de stage 4, les étudiants sont invités à participer à titre de congressistes et d'animateurs d'ateliers au congrès annuel de l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire-secondaire (AQUOPS), où ils bonifient leur statut de Maître-TIC.

Les deux situations suivantes illustrent le modèle d'intégration des TIC au quotidien.

EXEMPLE D'UNE ACTIVITÉ RENOUVELÉE³

Univers social / Français (lecture)

Intention pédagogique : traiter de l'information factuelle

Activité traditionnelle

Repérer dans un manuel scolaire de l'information factuelle et la transcrire dans un tableau selon trois grandes catégories (politique, économique et vie courante). Le travail se fait en coopération. Le tableau sert ensuite à alimenter une activité de réinvestissement.

Version renouvelée

Apport TIC : exploitation d'un logiciel de présentation

Une équipe trie dans un diaporama numérique (PowerPoint ou autres) de l'information factuelle et la classifie à l'aide du surligneur numérique. D'un commun accord, les éléments politiques sont surlignés en jaune, les éléments économiques, en bleu, et les éléments de vie courante, en rose. On sauvegarde.

Une deuxième équipe collige à l'aide de la fonction COPIER / COLLER les informations de la première équipe à partir des couleurs dans un tableau numérique. Les membres de l'équipe discutent ensuite de la justesse et de l'organisation de l'information préalablement triée et y apportent des changements, s'il y a lieu. Tout doit être justifié.

Un tableau synthèse est choisi, projeté à l'écran et discuté. La version imprimée est ensuite distribuée aux élèves et sert de notes de cours.

Ici, il est question d'un apport TIC justifié et d'une activité d'apprentissage où le développement des compétences des apprenants est poussé plus loin. Tous les élèves sont interpellés et engagés dans l'action. La méthodologie est efficace. L'information est discutée et réellement traitée. L'acte de compléter un tableau prend un tout autre sens.

EXEMPLE D'ACTIVITÉS NOVATRICES

Français (écriture)/Méthodologie

Intention pédagogique : développer son esprit de synthèse.

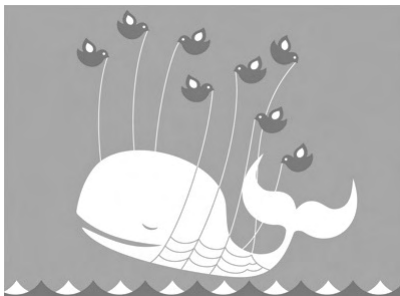
Apport TIC : exploitation du microblogue (Twitter)

Quelques scénarios

- 1 Écriture simultanée à distance.** Deux élèves se suivent à partir de deux comptes TWITTER. Ils rédigent un texte commun à raison de 140 caractères chacun à tour de rôle dans un temps donné. Le groupe classe peut suivre la réalisation en direct à l'aide du projecteur vidéo. Tous les élèves sont invités à observer et à commenter le processus de création de leurs pairs.
- 2 Prendre et archiver des notes en direct pour le bien de la collectivité.** Un élève est désigné comme « secrétaire ». Il prend des notes à partir de la présentation de l'enseignant, d'un élève ou d'un invité. Les autres sont en écoute active.
- 3 Partager les liens avec la collectivité.** Un élève est désigné pour réfléchir à partir de la présentation de l'enseignant, d'un élève ou d'un invité, pour y faire des transferts d'apprentissage. Les autres sont en écoute active.
- 4 Faire part d'observations en direct.** Un élève est désigné comme « observateur ». On cible des éléments d'observation avant de procéder à une expérience de science, par exemple.
- 5a Répertoire des mots clés.** Un élève est désigné pour inscrire une phrase clé pour chaque information sur l'actualité présentée par le groupe en début de journée.
- 5b Répertoire des mots clés.** A chaque semaine, un élève est désigné pour inscrire les expressions ou les mots nouveaux, au fur et à mesure qu'ils sont découverts durant l'année.
- 6 S'inspirer de l'option BANNIÈRE des réseaux d'information et inviter les parents à suivre le déroulement de la classe en direct.** Un élève est désigné pour mettre à jour le microblogue de la classe selon la facture établie.
- 7 Garder un lien avec un élève malade ou absent pour la journée.** Un élève est désigné pour transmettre les éléments importants (notes, réflexions, observations) à un élève en particulier.
- 8 Journal d'un projet particulier.** Des élèves déposent des traces descriptives (des vignettes ou des instantanés) d'un projet au fur et à mesure qu'il se développe. Cela met rapidement en perspective son évolution et son réaligement. Tous peuvent suivre. Il est possible de colliger le tout.
- 9 Traces de l'année.** Les élèves sont invités, à temps perdu, à insérer des traces descriptives de leur expérience scolaire tout au long de l'année. Le microblogue archivé devient un album souvenir.

* Dans tous les scénarios, les élèves de la classe accèdent ensuite aux « gazouillis » (tweets) et sont invités à réagir.

L'avantage du microblogue demeure son pouvoir incontestable de la diffusion en direct. Cela permet une communication synchrone avec d'autres élèves, d'autres classes, des personnes ressources et des parents. Cette pratique encourage la spontanéité intelligente. L'élève apprend à synthétiser dans le feu de l'action et reconnaît l'importance de se relire avant de mettre à jour son microbillet (*update*).



LEXIQUE

Gazouillis (*tweets*) : des messages courts de 140 caractères ou moins, diffusés sur *Twitter*.

Microblogue (*microblogging*) : un miniblogue qui permet de communiquer, en temps réel, de l'information à ses proches ou à une communauté d'internautes, au moyen de messages courts ; un croisement entre le blogue et la messagerie instantanée.

Twitter : une plateforme permettant la diffusion de messages courts de 140 caractères ou moins sur la *web*.



Conclusion

Il est clair que l'exploitation du langage propre aux élèves d'aujourd'hui, qualifiés de *natifs numériques*, doit faire partie de la formation des futurs maîtres. Les dispositifs technologiques génèrent une souplesse intégratrice des disciplines scolaires et mettent fin à la compartimentation associée à une pratique traditionnelle de l'enseignement des disciplines.

L'enseignant Maître-TIC du préscolaire et du primaire n'enseigne plus à « la p'tite école », mais plutôt à « la TIC'école ». □

* Professeur invité à l'Université de Montréal, et responsable de la formation Maître-TIC

Notes

- 1 Tiré de *Une classe branchée à l'horizon*, Richard Angeloro ©2009-2010.
- 2 *Loc. cit.*
- 3 *Loc. cit.*

Enrichir son expérience avec les TIC en enseignement du FL2

PAR MICHEL BASTIEN*

Les TIC en général, et la bureautique et les ressources du WEB en particulier ont transformé, pour qui sait les exploiter, la pratique de l'enseignement. La plupart des finissants des facultés d'éducation et de didactique se lancent désormais dans la profession d'enseignant avec une compétence certaine d'intégration de ces technologies dans leur pratique. Cependant, tous les enseignants n'ont pas pu développer cette compétence dans le cadre de leur formation universitaire. Cet article s'adresse à ces enseignants qui maîtrisent peu l'ordinateur, mais qui désirent exploiter davantage les moyens offerts par la bureautique et les ressources du Web. La matière visée est le français langue seconde, en compréhension orale et écrite. Le présent article se divise en trois parties. Dans la première, je résume les notions et savoir-faire à privilégier pour qu'un enseignant du français langue seconde (FL2) puisse mieux profiter de la bureautique et du Web. Je détaille ensuite les différents outils et ressources informatiques qu'il faut avoir à sa disposition. Dans la troisième partie, je décris une série de moyens simples permettant de dynamiser et de rendre plus attrayants les documents pédagogiques numériques à soumettre aux apprenants. Par ailleurs, je tiens à préciser qu'il existe en informatique une infinité de méthodes et de ressources pour obtenir un même résultat : il ne faut pas se surprendre quand ce qu'on a appris avec une méthode diffère beaucoup de ce qu'une autre propose.

Synergie bureautique, WEB et FL2

À l'aide de la bureautique et des ressources du Web, l'enseignant du FL2 peut développer un matériel pédagogique finement adapté à ses objectifs et à la diversité des apprenants. Il peut organiser le contenu notionnel sous une forme attrayante et dynamique. Considérant la complexité de l'apprentissage d'une langue seconde, l'enseignant, par une telle organisation des contenus, facilite le travail

des apprenants. Pour développer son matériel, il doit au préalable connaître sommairement l'univers informatique. Il sait ouvrir une session à l'ordinateur ; manipuler la souris et le clavier ; distinguer les emplacements du disque dur comme le bureau, le dossier *Mes documents*, etc. ; distinguer applications (ou logiciels, comme *Word*, *Explorer* ou *Outlook*), système d'exploitation (comme *Windows*, *Mac OS X*, *Linux*), fichier (*word*, *pdf*, *html*, *vidéo*, etc.), dossier (dans lequel on met des fichiers) et contenu d'une page WEB (qui peut elle-même exécuter de petites applications) ; créer, déplacer, copier des fichiers et des dossiers ; naviguer sur le Web ; rédiger une page à l'aide d'un traitement de texte (*Word*, *Writer*) ou créer une diapositive dans un logiciel de présentation (*PowerPoint*, *Impress*). Ensuite, il s'agit d'exploiter les fonctionnalités offertes par les applications et le contenu du WEB (images, texte, fichiers sonores, vidéos) pour produire du matériel qu'il ne serait pas possible de développer aussi efficacement sans les TIC.

Je propose ici quelques fonctionnalités consistant principalement en l'organisation de l'information sur une page à l'aide de tableaux et en l'insertion d'hyperliens qui relie du texte à un autre élément (texte, image, son, vidéo) dans le document, à un fichier extérieur au document ou à du contenu sur le Web. Je propose également quelques procédures pour récupérer des images sur le WEB et s'assurer de la qualité de celles-ci. Finalement, je montre comment lier son document à des ressources multimédias du WEB pour en faciliter la consultation.

Pour une lecture dynamique !

Lire de façon linéaire pour apprendre, c'est bien. Lire de façon dynamique, c'est mieux ! J'ai créé une page WEB (www.microbe.ca/QF) qui permet d'approfondir les explications de mon texte et offre des procédures à suivre pour réaliser les différents moyens décrits plus loin. Il faut donc avoir un ordinateur et une connexion à Internet.